



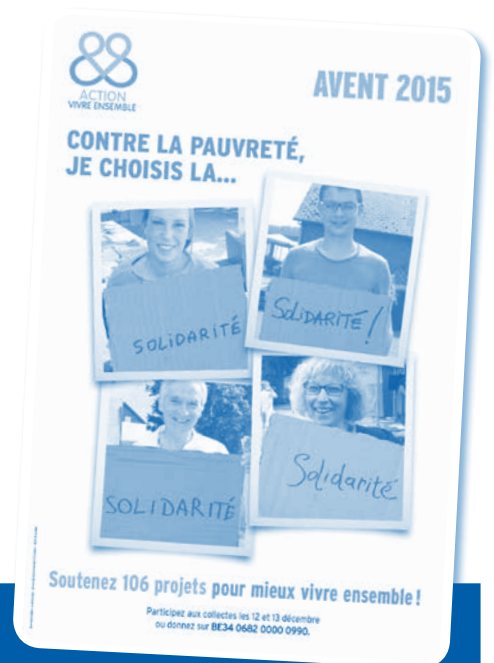
Pistes pour un
Avent
solidaire

2015



INTRODUCTION

Que vous soyez prêtre, laïc, enseignant, animateur de mouvement de jeunesse, catéchiste, ces Pistes pour un Avent solidaire vous aideront, nous l'espérons, à vivre un Avent de *veilleurs*, à la fois recueilli et actif. Un Avent où souffle un esprit de partage joyeux avec les plus pauvres, au travers des associations qui les accompagnent, les remettent debout chaque jour.



MOINS DE PAUVRETÉ POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE

Quand la première action de récolte de fonds fut lancée par nos évêques durant le temps d'Avent de 1971, les fondateurs auraient pu l'appeler « opération solidarité » ou « générosité », ou encore « partage »... Et c'eût été juste. Mais ils ont d'emblée choisi de l'appeler « Action Vivre Ensemble ». Nous ne pouvons que saluer la clairvoyance des fondateurs. Car à une époque où l'on se dépêtrait à peine – Vatican II était encore tout récent – d'une conception paternaliste et condescendante du mot *charité*, affirmer ainsi que le but de cet appel au partage était le vivre-ensemble n'était pas banal.

Bien sûr, « la main qui donne est toujours au-dessus de la main qui reçoit ». Mais dire « vivre ensemble », c'est nous rappeler que **l'enjeu dépasse de loin le petit – ou grand – geste généreux** ; c'est mettre en avant **notre fraternité humaine**, notre filiation commune, et la responsabilité qui en découle. Et dire « Action », c'est souligner que ce vivre-ensemble requiert **notre engagement**, et pas seulement notre compassion ou nos prières ;

Aujourd'hui, l'expression « vivre-ensemble » s'est affadie à force d'être ressassée dans les discours politiques.

Il nous faut nous réapproprier cette expression, lui rendre son sens fort. Vivre n'est pas survivre, ni vivoter, ni végéter. L'être humain a droit à la vie, « la vie en abondance »¹. Refusons la peur et la méfiance, retrouvons l'enthousiasme, l'envie, l'être, le Désir de vie, la Joie ! Vivre c'est avancer, construire, découvrir, créer, relier, aimer, rire. Et l'on pourrait ajouter « ensemble » derrière chacun de ces verbes, tant vivre seul et pour soi seul n'a pas de sens et n'est tout simplement pas possible.

Ce vivre-ensemble-là est autrement plus enthousiasmant que l'autre. Mais pour qu'il ne reste pas un vœu pieux, un beau rêve désincarné, il nous faut retrousser nos manches, ouvrir notre porte et nous mettre à l'ouvrage.

Pour vivre ensemble, nous choisissons la justice sociale, car on ne peut pas vivre ensemble dans une société inégalitaire.

Pour vivre ensemble, nous choisissons la rencontre, la découverte de l'autre, car on ne peut pas vivre ensemble si on ne se connaît pas.

Pour vivre ensemble, nous choisissons l'altruisme, le collectif, la coopération, car on ne peut pas vivre ensemble si on vit « chacun pour soi ».

Des textes de l'Avent qui commence se dégage une impression de joie. Joie, allégresse, sérénité, amour débordant, justice, paix... vont éclairer les semaines qui viennent. Quel contraste avec ces jours si courts et si froids, ces nuits si longues qui nous sapent le moral... Sans parler de l'actualité qui n'a rien de réjouissant. Rassurons-nous : cette actualité est aussi présente dans les textes.

Où est-elle donc, cette joie, aujourd'hui ? Dans le vivre-ensemble, justement. Elle naît quand on sort de son chez-soi, de son confort, de ses peurs, qu'on prend le risque de la rencontre, de l'altruisme, de la fraternité, de la création commune. **Elle grandit à mesure qu'on donne et qu'on reçoit**, qu'on délaisse le « je » pour dire « nous ».

Ce qui fait tourner – si mal – notre société, c'est la peur, la frustration, l'égoïsme, l'apparence (consomme... consomme !). La joie est subversive. Alors, cette joie à laquelle nous invite la liturgie pour avancer vers Noël, ne la refusons pas. Laissons-la croître en nous et déborder autour de nous.

Au fil des semaines, **levons-nous, marchons, agissons, rencontrons.** Ainsi, ensemble, préparons-nous à vivre et partager la Joie de Noël.

¹ Jean 10, 10



AGENDA

Le week-end des **12 et 13 décembre** auront lieu dans toutes les paroisses de Wallonie et de Bruxelles **les collectes destinées à soutenir 106 projets** de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Un panneau, un témoignage... merci de participer activement à ce geste de partage en Église.

Dans la Gazette de l'Avent, vous trouverez une brève description des projets soutenus dans votre région. Une présentation détaillée peut être téléchargée sur notre site www.vivre-ensemble.be. Les associations sont, dans la mesure de leur disponibilité, à votre disposition pour venir témoigner de leur travail dans votre paroisse. N'hésitez pas à les solliciter ou à aller leur rendre visite.

Compte Vivre Ensemble : BE34 0682 0000 0990



Que trouverez-vous dans ces pistes ?

– Pour chaque semaine :

- **Un mot-clé**, sous la forme d'un verbe qui complète la phrase : « Pour vivre ensemble... »
- **Des réflexions** qui relient les textes du dimanche à l'invitation au « vivre-ensemble » qui nous est adressée.
- Des informations, des extraits de témoignages, des citations pour alimenter la réflexion et la méditation.
- Des propositions **d'intentions de prière** à partager en assemblée.
- Un **geste symbolique** à poser en assemblée ou à l'école chaque semaine.

– Une **liste d'outils** pour approfondir le thème, seul ou en classe, en groupe...

– **Des textes de méditation**. Pour votre facilité, vous pouvez les télécharger en Word sur notre site internet www.vivre-ensemble.be afin de les reproduire à volonté dans vos publications paroissiales ou scolaires.

Pour les enfants, n'hésitez pas à commander **les contes « Les feux de l'hiver »**, écrits par Xavier Deutsch et à utiliser les pistes d'animation durant la liturgie des enfants.



NOUVEAU !

Pour la première semaine de l'Avent :

Une veillée de prière à l'occasion de la Conférence des Nations Unies sur le Climat à Paris (COP21)

Du 30 novembre au 11 décembre 2015, des engagements importants et contraignants doivent être pris à Paris pour limiter le changement climatique et ses conséquences. Cela nous concerne tous, cela concerne nos enfants et petits-enfants ; cela concerne tout spécialement les populations les plus vulnérables de la planète, chez nous comme dans les pays du Sud. Avec Entraide et Fraternité, Vivre Ensemble vous invite à vivre ensemble (!) un temps de recueillement, de méditation et de prière autour de ce moment si crucial pour notre avenir.

Vous trouverez donc, sur notre site internet (www.vivre-ensemble.be), une proposition de veillée à vivre en paroisse, avec les jeunes, dans les écoles secondaires...

En écho à l'encyclique Laudato Sii du pape François, cette veillée nous invite à approfondir notre engagement chrétien pour un monde plus juste.

AVENT 2015



PARIS2015
UN CLIMATE CHANGE CONFERENCE
COP21-CMP11

NOUVEAU !

Pour le 3^e dimanche de l'Avent, qui

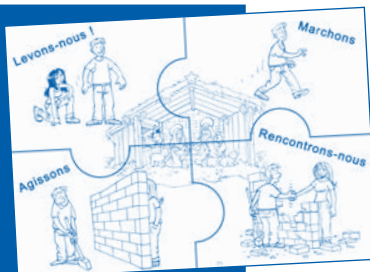
correspond à la collecte destinée à soutenir à travers Vivre Ensemble 106 associations de lutte contre la pauvreté : une proposition de célébration complète est disponible sur demande (02 227 66 80) et téléchargeable sur notre site internet. www.vivre-ensemble.be.

Les gestes symboliques

Cette année, nous vous proposons **deux gestes** :

– L'un, graphique, qui peut être utilisé par les adultes autant que par les enfants qui pourront y travailler durant le temps de la catéchèse qui leur est réservée, ou encore en classe. Il s'agira d'assembler au fil de l'Avent **quatre pièces d'un puzzle** portant les mots-clés de la semaine, pour compléter le dessin de la crèche. Les différents dessins sont téléchargeables sur notre site www.vivre-ensemble.be (campagne 2015). Voir les explications en page 17, dans la « Boîte à outils ».

– L'autre est **plus « physique »**, il demandera aux participants à l'eucharistie de mettre en actes les différents mots-clés. Une façon inhabituelle de symboliser notre progression vers Noël, qui peut apporter une dynamique particulière et favoriser la convivialité. Si faire bouger tout le monde vous semble difficile, ce geste peut être réalisé par seulement quelques personnes dans l'assemblée.



Consultez aussi nos autres outils d'animation et d'information en vous rendant sur www.vivre-ensemble.be

1^{er} dimanche de l'Avent :

29 novembre 2015

Pour vivre ensemble,
levons-nous !

Jr 33, 14-16

Ps 24

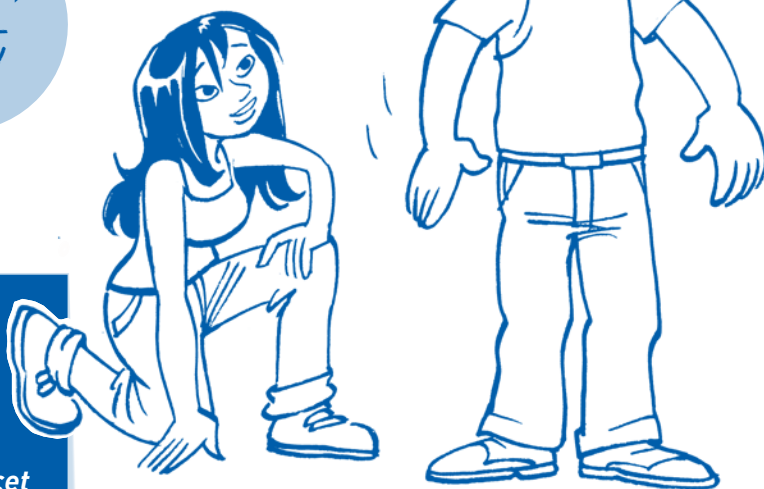
1 Th 3, 12 - 4, 2

Lc 21, 25-28. 34-36

La gloire de Dieu, c'est l'Homme debout, disait Saint-Irénée au III^e siècle. Debout parce que libre et digne, debout parce que les pieds sur terre, au cœur de ce monde et du combat pour la Justice, mais la tête vers le Ciel, tendue vers la lumière, vers cet Amour inimaginable qui a pris chair un jour dans notre histoire humaine. Nous sommes appelés à nous lever en ce début d'Avent, à nous lever pour avancer ensemble non seulement vers la fête de Noël, mais aussi vers un monde de justice et d'amour, seule réponse humaine possible à l'amour de Dieu.

Alors levons-nous, même si nous sommes fatigués, découragés, résignés parfois. Levons-nous et relevons-nous les uns les autres, comme Jésus a relevé les blessés du corps et de l'âme qui ont croisé son regard.

Levons-nous avec joie, levons-nous et soyons signes d'espérance au milieu du fracas et de la tempête qui secouent notre monde.



que ce soit avec des proches ou des inconnus, suscitait de la joie, du bien-être, une fraternité plus forte que toutes les différences.

- **Alliance/Amour... Joie.** Dans la première lecture et dans le psaume est évoquée l'alliance entre Dieu et nous, son peuple. Entrer dans l'alliance que Dieu fait avec nous, c'est aussi faire alliance avec tout son peuple, tous nos frères et sœurs humains. Nous sommes frères et sœurs, appelés à vivre ensemble dans ce monde parce que nous sommes fils et filles d'un même Amour, évoqué par Paul dans la deuxième lecture. **Un Amour intense et débordant** qui, par nature, comme la **Joie**, tend à se répandre et à rayonner toujours plus.

Vivre ensemble, vraiment, pleinement, fraternellement, pas seulement à côté les uns des autres, produit forcément de la joie. Nous avons déjà tous vécu ces moments où faire quelque chose ensemble, vivre quelque chose ensemble,

- **Droit, justice, sécurité...** ces mots dans le texte de Jérémie peuvent prendre diverses couleurs. Des couleurs claires, chez Jérémie. Ils y sont synonymes de bonheur. Des couleurs sombres, quand, aujourd'hui, le droit est celui du plus fort, quand la justice écrase et condamne, quand la sécurité tue la liberté, attise la peur et nous empêche de vivre vraiment ensemble. Quel Germe allons-nous faire croître ?

- « **Sur terre, les nations seront affolées par le fracas de la mer et de la tempête. Les hommes mourront de peur dans la crainte des malheurs arrivant sur le monde.** » (Lc 21, 25-26).



PARIS2015
UN CLIMATE CHANGE CONFERENCE
COP21·CMP11

L'évangile de ce dimanche fait fortement écho à **l'actualité** : ce début d'Avent correspond au début de la **Conférence des Nations-Unies sur le changement climatique**, qui se tient à Paris et mobilise les associations, dont Vivre Ensemble et Entraide & Fraternité. Les États du monde entier vont une fois de plus essayer de dépasser leurs intérêts particuliers pour enrayer le changement climatique qui menace l'humanité.

« Si nous tenons compte du fait que l'être humain est aussi une créature de ce monde, qui a le droit de vivre et d'être heureux, et qui de plus a une dignité éminente, nous ne pouvons pas ne pas prendre en considération les effets de la dégradation de l'environnement, du modèle actuel de développement et de la culture du déchet, sur la vie des personnes. »

Pape François, Encyclique Laudato Sii, IV, 43

« Mais aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'une *vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale*, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter *tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres*. »

Pape François, Encyclique Laudato Sii, IV, 49

- **Restez éveillés et priez... redressez-vous...** ce passage d'évangile fait allusion à Jésus au Jardin des Oliviers, à la passion et la résurrection qui vont advenir.
- Les sombres perspectives au sujet du changement climatique, les effets qui s'en font déjà sentir, les mauvaises nouvelles qui nous parviennent chaque jour du monde entier ne doivent **pas alourdir notre cœur**. Au contraire, l'évangile d'aujourd'hui nous invite à *relever la tête*, à *nous redresser* ! Dans ce contexte bouleversé et bouleversant, **il y a aussi les bonnes nouvelles quotidiennes**, mais souvent cachées : des hommes et des femmes, des associations relèvent des êtres humains, resuscitent en eux la vie. Ces bonnes nouvelles peuvent nous aider à relever à tête et à continuer à agir, forts de l'Espérance.
- Forts de cette Espérance, Paul nous invite à **progresser encore** : vous faites bien, dit-il en substance, mais je vous invite à faire de nouveaux progrès. Loin de nous décourager face à une tâche jamais accomplie, cette invitation nous propose d'entrer toujours plus dans le projet de Dieu. Et celui qui fait la volonté de Dieu est payé en Joie, au centuple !

Pour cela, nous avons besoin de nous enraciner **fermement** dans quelque chose de solide, de fiable. C'est dans **l'amour intense et débordant** que nous pouvons puiser la force d'avancer et de résister au découragement.

- Pour cela, il nous faut aussi prendre et donner du **temps**. Le Germe, dans le texte de Jérémie, c'est bien sûr Jésus dont le prophète annonce la venue. Mais l'image du **germe** laisse aussi entendre que la justice ne vient pas en un jour. Le germe est petit, fragile, il a besoin de soins et de protection. Et de temps. Prendre et donner du temps n'a rien à voir avec de la passivité. C'est la patience dans l'action, autrement dit la **persévérance**.

A contre-courant du **rythme effréné** que la société nous impose – et que nous nous imposons parfois –, l'idée du germe, ou de la toute petite graine qui est destinée à devenir le plus grand des arbres, que l'on retrouve ailleurs dans l'Évangile, nous invite à voir loin et à ne pas céder à la tentation de l'immédiat, des solutions rapides.

Au moment de la Consécration, le prêtre présente le pain en disant « fruit de la terre et du travail des hommes ». On peut – on doit – travailler la terre, ôter les mauvaises herbes, éloigner les parasites, mais on ne peut pas tirer sur l'épi pour le faire pousser plus vite. Nous devons accepter que certaines choses demandent du temps : germination, croissance, floraison, fructification, fécondation...

« Comme si l'avenir devait germer dans les sillons du présent, il devient urgent d'y semer le meilleur, car le hasard ne nous épargnera sans doute pas d'y rencontrer aussi le moins bon. Chanter, aimer, apprendre, parler, rire, sans attendre. »

Yves Duteil

- Face aux menaces que nous percevons autour de nous, la peur peut nous inciter, dans **l'urgence** ressentie, à fermer les portes, à nous enfermer pour nous protéger. « Faites attention à vous ! » Or, à **long terme**, ce n'est que par l'ouverture et **l'attention aux autres**, par l'action commune que nous avons des chances de nous sauver. Le climat, qui est à la Une de l'actualité ces jours-ci, en est un bon exemple : si les États restent recroquevillés sur leurs intérêts particuliers et leur logique de compétition, nous ne nous en sortirons pas ! Passer du court au long terme, c'est une des invitations que nous envoie Jérémie, à travers les siècles.

« Les hommes mourront de peur dans la crainte des malheurs arrivant sur le monde ». Ainsi s'exprimait-il. J'étais assez d'accord. Je voyais ces malheurs comme venant de chez nous. Dégradation de la terre et de l'environnement au point qu'on se demande si vivront nos enfants. Une Europe unie mais livrée aux marchands. Des régimes financiers qui enrichissent les riches et appauvrissent les pauvres et qui risquent, un jour, de mettre le feu aux poudres. Un avenir d'inquiétude.

« Tenez-vous sur vos gardes, avait-il ajouté, de peur que votre cœur ne se laisse alourdir par le vice, la débauche et les soucis de la vie ». Et je le voyais bien, le vice d'aujourd'hui, insidieux et sournois. Volonté de survivre à n'importe quel prix et tant pis pour les autres. Peur de la différence, étranger qu'on refuse et repli sur soi-même. Questions que l'on refoule, doutes que l'on écarte et la foi qu'on assène comme une certitude. Et la prière même qui peut être refuge.

Mais il disait aussi : « Quand cela commencera, il faut vous redresser et relever la tête. Votre salut est proche ». Et c'est à nous maintenant de bâtir une terre habitable pour tous, une terre pour l'homme où naîtra, à Noël, un Germe de Justice, comme le dit Jérémie. Construisons le chemin qui conduit jusqu'à Pâques. Ce jour où il dira : « Il n'y a nulle tombe dont la pierre ne roule ». L'avenir est en nos mains. Un avenir d'espérance.

Louis Dubois, *Echos d'évangiles*, année C

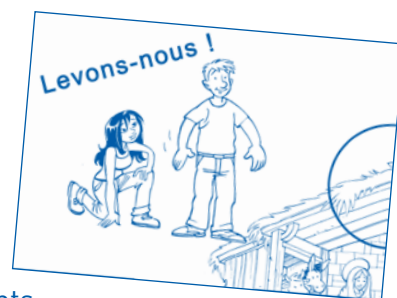
Prière universelle

- « Sur terre, les nations seront affolées par le fracas de la mer et de la tempête. » À l'heure où l'attention internationale se porte sur les enjeux climatiques, éclaire, Seigneur, le cœur des décideurs, afin qu'ils renoncent aux politiques partisans et aux intérêts particuliers, pour oser choisir le bien commun et la vie !
- Seigneur, face aux défis du monde contemporain – changement climatique, crises économiques et financières, et autres – nous pouvons nous sentir dépassés. Apprends-nous à percevoir les germes de renouveau, apprends-nous à regarder avec d'autres yeux ce qui peut paraître petit et sans importance mais d'où jaillissent des sources d'espérance.
- En cette année 2015, l'Europe a connu plusieurs drames, que l'on se souvienne des attentats de début d'année et des milliers de noyés dans les eaux de la mer Méditerranée... Ces drames naissent de nos divisions. Seigneur, toi qui as fait alliance avec ton peuple, aide les hommes et les femmes de nos sociétés à s'assembler, à se rencontrer, à vivre ensemble.

Gestes symboliques

- Le puzzle

Les enfants apportent la première pièce du puzzle qu'ils ont coloriée durant la liturgie des enfants.



Ils peuvent chacun dire une phrase qu'ils auront préparée et qui commence par : « Je me prépare à Noël et je me lève pour ... ».

- Pour vivre ensemble, levons-nous !

Deux, trois ou quatre personnes se lèvent, à des endroits différents de l'assemblée. Elles lisent chacune à leur tour une partie du texte suivant :

Pour vivre ensemble, levons-nous ! En ce début d'Avent, ne restons pas assis sur nos habitudes. Jésus, tu invites chacune, chacun d'entre nous ici présent à se lever, à répondre à l'appel de ton amour exigeant et de ta joie contagieuse. C'est personnellement que nous sommes appelés, et nous nous levons, pour répondre à ton appel. Oui, nous allons annoncer, par notre façon d'aimer les autres, que ton Amour veut s'incarner, aujourd'hui encore, dans notre monde en déroute.

Pour vivre ensemble, levons-nous !

(On peut aussi choisir de lire le texte d'introduction de ce 1^{er} dimanche)

2^e dimanche de l'Avent :

6 décembre 2015

Pour vivre ensemble,
marchons!

Bar 5, 1-9

Ps 125

Ph 1, 4-6. 8-11

Lc 3, 1-6

Qu'est-ce qu'être chrétien, sinon marcher à la suite de Jésus-Christ ? Marchons, donc. Marchons, comme lui, sans nous attacher aux possessions matérielles ni au pouvoir, marchons avec la confiance d'être accueillis là où nous nous arrêterons, marchons les yeux, le cœur et les bras ouverts pour la rencontre.

Marchons ensemble avec les hommes et femmes artisans de paix, quelles que soient leurs convictions. Inventons ensemble un chemin qui comble les vallées d'injustices et aplanit les montagnes de préjugés. Marchons ensemble et devenons des semeurs de paix et de justice : nous récolterons des moissons de joie et de lumière.

- **Jérusalem** est à l'honneur dans la première lecture. Ville sainte pour les chrétiens, les musulmans et les juifs... comment vivre ensemble avec nos convictions, notre histoire, notre culture ? Tâchons de voir ce qui nous unit plutôt que ce qui nous divise, enrichissons-nous des traditions des autres...

Quand des musulmans se cotisent pour aider à la rénovation d'une synagogue...

« Le secrétaire général de l'Association des Musulmans d'Arlon (AMA), Mohamed Bouezmarni, a remis un chèque de 2404,95 euros au rabbin arlonais, Jean-Claude Jacob. Cette somme récoltée depuis février 2014 est destinée à sauver la synagogue d'Arlon, la plus vieille de Belgique. L'appel aux dons avait été lancé lors de la prière du vendredi 27 février 2014. Mohamed Bouezmarni avait alors demandé aux musulmans d'Arlon de se cotiser pour sauver la synagogue. L'appel a été bien reçu. »²



« Croyants et incroyants, nous ne sommes ici séparés que par ce que nous ignorons. Cela n'annule pas nos désaccords mais en relativise la portée. Il serait fou d'attacher davantage d'importance à ce que nous ignorons, qui nous sépare, qu'à ce que nous savons très bien, d'expérience et de cœur, et qui nous rapproche : ce qui fait la valeur d'une vie humaine, ce n'est pas la foi, ce n'est pas l'espérance, c'est la quantité d'amour, de compassion et de justice dont on est capable ! »

(André Comte-Sponville³)


- L'évangile commence par l'énumération d'un tas de gens importants : gouverneur, princes, grands prêtres... pour arriver à nous dire que c'est à Jean, fils de Zacharie, que la parole de Dieu est adressée. Un illustre inconnu, qui n'a d'autre titre que d'être le fils de son père. C'est pourtant lui qui ouvrira la voie au messie. **C'est lui, le petit, qui crie dans le désert.** Aujourd'hui, des semeurs, des collectifs, des associations sont ces « petits » qui crient dans le désert face aux grands, pour rappeler que l'humain doit passer avant le profit. Ils sont les **semeurs d'espoir d'aujourd'hui**, en écho à la dernière strophe du psaume. Et s'engager à être des semeurs d'espoir, de

Il s'en va, il s'en va en pleurant,
Il jette la semence ;
Il s'en vient, il s'en vient dans la joie,
Il rapporte les gerbes.

Ps 125

² www.lalibre.be, 21 mai 2015

³ L'esprit de l'athéisme. Introduction à une spiritualité sans Dieu, Paris, Albin Michel, 2006.



justice, d'avenir, c'est une lutte, bien sûr, mais elle est aussi **source de joie**, quand on rapporte des gerbes, le fruit de nos efforts : une victoire politique, un coin de nature sauvé, le droit pour une fois plus fort que l'argent... **Des petits qui font plier les grands**, il y en a dans la Bible, de Joseph fils de Jacob à David. Que leurs victoires nous inspirent, associations et citoyens, dans nos combats pour la justice, quand nous les croyons perdus d'avance...

- Dans le livre de Baruch, Jérusalem est appelée « **Paix de la justice** ». La justice porte en elle-même la paix. La paix – le bien vivre-ensemble – n'est donc pas possible sans justice. Elles sont indissociables. Non pas « Si tu veux la paix, prépare la guerre », mais « Si tu veux la paix, établis d'abord la justice ». Notre société, au XXI^e siècle, serait bien inspirée de relire Baruch pour contrer notamment la violence du fanatisme religieux !
- Cette justice, nous pouvons la mettre en lien avec l'évangile d'aujourd'hui, où Jean cite Isaïe. Etablir la justice, c'est **aplanir** les montagnes de bêtise, de méchanceté, d'indifférence. C'est **combler** les vallées de l'hypocrisie, de la trahison, des coups bas. Aplanir et combler **pour dégager l'horizon**, pour rendre l'homme à son véritable destin, qui est, le cœur ainsi nettoyé, purifié, de voir Dieu – comme nous l'enseignent les Béatitudes.
- « **Quand le Seigneur ramena les captifs de Sion** » (Ps 125) : regardons nos captivités d'aujourd'hui. Sommes-nous captifs de nos peurs (de l'autre, de l'avenir), de nos désirs de biens matériels, de nos frustrations de consommateurs jamais satisfaits ? Ce sont de faux passeports pour le bonheur. Nous libérer progressivement de ces prisons nous apporte inévitablement de la joie, car se libérer de ces peurs et de ces désirs nous rapproche des autres et du Tout Autre. Et cette Joie-là, « nul ne pourra vous la ravir » (Jn 16,22).

Prisonniers du « toujours plus »

La « cage du producteur », expliquait Olivier De Schutter à l'occasion d'une conférence, « force chacun, comme agent économique, à être au moins aussi productif que le concurrent immédiat dans une course sans fin vers la rentabilité maximale, sous peine de disparaître. » Celle du consommateur le voit « condamné à prendre ses désirs pour des besoins ».⁴

- Nous pouvons aussi **nous libérer des pseudo-évidences**, celles que nous assèment les communiqués de presse relayés sans aucune analyse ni esprit critique, surtout par l'information qui circule sur Internet. Austérité, immigration, religions... écouter d'autres voix, chercher et lire « ailleurs », c'est se libérer d'idées toutes faites, d'opinions caricaturales qui ne favorisent pas la rencontre et le vivre-ensemble.

Mieux informés, nous serons à même de refuser la réponse sécuritaire, privilégiée par le pouvoir politique. La surenchère sécuritaire finit par tuer la liberté qu'elle prétend défendre.

⁴ DE SCHUTTER O., « Homo consumens », *les origines culturelles de la consommation sans fin*, conférence du 23.08.2012, cité dans l'analyse « Sortie de crises ? » publiée par Vivre Ensemble en 2012. Voir <http://www.vivre-ensemble.be/SOCIETE-Sortie-de-crisis#nb18>

Prière universelle

– « Dieu a décidé que les hautes montagnes seraient abaissées, et que les vallées seraient comblées » (Ba 5,7)

Nous élevons parfois entre nous des murs d'incompréhension, d'indifférence, de rejet, de trahison.

Purifie notre cœur et notre intelligence, Dieu de lumière ; rends-nous artisans de fraternité, d'accueil et de paix, donne-nous d'ouvrir avec nos sœurs et frères différents des chemins de liberté et de sécurité.

– « Notre bouche était pleine de rires, nous poussions des cris de joie » (Ps 125,2)

La presse et les médias sociaux nous assènent quotidiennement leur lot de nouvelles, d'opinions caricaturales négatives : crise, austérité, problèmes d'immigration qui nous rendent méfiants et nous incitent au repli sécuritaire.

Comme ton peuple revenant de l'exil, avec saint Paul, avec le pape François, nous te prions Dieu notre Père : emplis notre bouche de rires, faisons jubiler devant les merveilles de ton amour.

Fais-nous progresser dans l'espérance et la louange de ton nom.

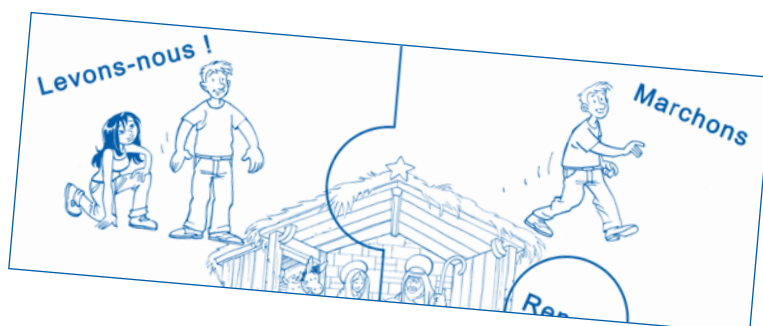
– « Jean, le Baptiste est face aux grands de son époque ... Jean, lui, le petit qui crie dans le désert » (Lc 3, 1...)

Aujourd'hui, des semeurs, des associations, des citoyens sont ces « petits », qui crient dans le désert, face aux grands. Ils rappellent que l'humain doit passer avant le profit. Ils sont les semeurs d'espoir d'aujourd'hui et font parfois plier les grands de l'économie et de la finance.

Dieu de justice, rends-nous audacieux et déterminés dans nos efforts pour que croissent la justice et le droit pour tous.

Gestes symboliques

– **Puzzle**



Les enfants apportent et collent la deuxième pièce du puzzle qu'ils ont coloriée et décorée durant la liturgie des enfants.

Ils lisent une phrase qu'ils ont préparée et qui commence par exemple par :

« Je marche vers Noël ; pour moi ça veut dire... »

– **Pour vivre ensemble, marchons !**

Deux, trois ou quatre personnes se lèvent et changent de place. Ensuite, elles lisent en se relayant le texte suivant :

Pour vivre ensemble, marchons ! Quittons notre chemin habituel, prenons le risque de partir, de quitter notre confort et nos certitudes. Marchons hors des sentiers battus de l'information-spectacle, de la consommation obligée, partons semer la justice, aplanir les inégalités, combler d'amour le vide qui isole et exclut ! Comme Abraham, sortons pour aller vers nous-mêmes, vers les autres, vers le monde qui attend que nous lui apportions notre part de justice et de joie.

Marchons ! Pour montrer que nous voulons nous mettre en route, levons-nous et changeons de place dans l'église !

3^e dimanche de l'Avent :

13 décembre 2015

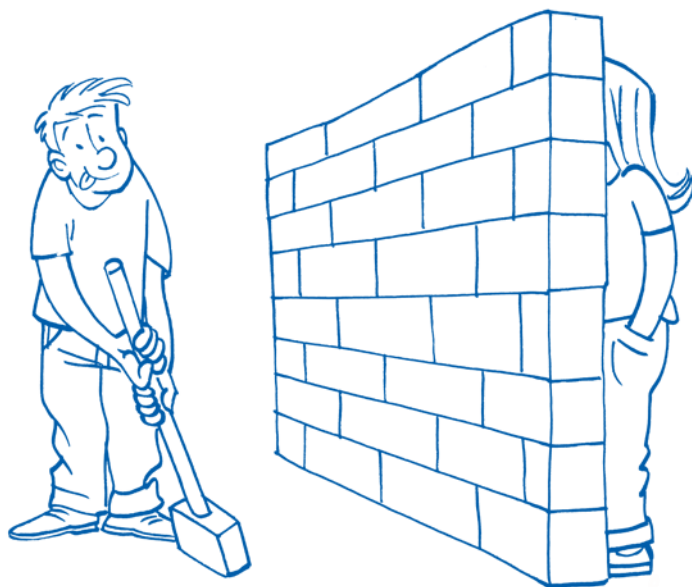
Pour vivre ensemble,
agissons!

So 3, 14-18a

Is 12

Ph 4, 4-7

Lc 3, 10-18



Agissons ensemble ! Nous avons Dieu en nous. Pour nous chrétiens, il a le visage de Jésus, Jésus qui nous met debout et nous appelle à marcher à sa suite. Agir, oui, mais bien souvent, nous nous demandons, comme les foules à Jean sur la rive du Jourdain : concrètement, que devons-nous faire ? A l'époque de Jésus, les juifs subissaient l'occupation romaine. Aujourd'hui, nous vivons sous l'emprise de l'argent, de la compétition, du paraître.

Aujourd'hui, que devons-nous, que pouvons-nous faire ? Commencer par, simplement, faire honnêtement ce que nous avons à faire, comme Jean le recommande dans l'évangile de ce jour. Ça n'a l'air de rien, mais c'est déjà beaucoup !

Et puis nous rendre disponibles aux appels qui nous sont adressés, comme ce week-end, où Vivre Ensemble nous invite à partager un peu de notre avoir pour faire vivre 106 projets de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Que nous trouvions dans ce partage la joie d'une fraternité en actes qui nous rend tous, donateurs et bénéficiaires, un peu plus humains, donc un peu plus divins.

Ce week-end, collecte en faveur des projets soutenus par Vivre Ensemble

Proposition d'annonce de la collecte :

La collecte de ce jour nous invite à devenir des semeurs : semeurs d'espoir, semeurs d'avenir, semeurs de dignité, de joie, de vivre-ensemble. 106 associations en Wallonie et à Bruxelles feront germer vos dons. Ils deviendront des arbres porteurs des fruits de la solidarité : écoles de devoirs, maisons d'accueil pour adultes ou enfants, centre de jour pour sans-abri, accompagnement social, insertion socioprofessionnelle, accueil des étrangers...

Chaque jour, dans ces associations, des hommes, des femmes, des enfants retrouvent le goût de vivre, la saveur d'un accueil, la joie d'exister aux yeux des autres, l'espoir d'une vie libérée de la survie, d'un avenir à construire avec d'autres et non à subir tout seul.

C'est la première fois depuis longtemps que le nombre d'associations soutenues dépasse la centaine. Vous vous en doutez, la crise qui se prolonge est synonyme de pauvreté durable pour de plus en plus de nos frères et sœurs. Les associations doivent répondre à des demandes de plus en plus nombreuses, avec des subsides publics qui diminuent. Beaucoup d'entre elles font donc appel à Vivre Ensemble pour continuer malgré tout à remplir leur mission. Elles comptent sur nous, ne les décevons pas.

Dans notre paroisse, nous avons choisi de mettre particulièrement en lumière le projet de l'association... (à compléter selon le projet que votre paroisse souhaite mettre en avant).

Dans la « Gazette de l'Avent » et sur notre site internet (www.vivre-ensemble.be), vous trouverez la liste et la description des associations soutenues dans votre région. Vous pouvez inviter l'une de ces associations à venir témoigner durant la messe ou pour les jeunes lors d'un rassemblement des jeunes qui préparent leur profession de foi ou leur confirmation. Vous pouvez aussi proposer à quelques paroissiens de rendre visite à l'association pour témoigner ensuite. N'hésitez pas à contacter votre coordinateur régional.

À votre disposition :

- Des enveloppes-collecte avec un bulletin de virement pour bénéficier d'une déduction fiscale à partir de 40 euros. Déposez-les sur les chaises ou distribuez-les à la fin de la messe.
- Des dépliants d'appel au don, avec bulletin de virement et des exemples de projets soutenus. Distribuez-les à la fin de la messe, laissez-les à disposition au fond de l'église, insérez-les dans un bulletin paroissial ou un toutes-boîtes... On peut aussi proposer que chacun(e) reparte avec une enveloppe-collecte ou un dépliant d'appel au don avec pour mission de le donner à quelqu'un de son entourage en l'invitant ainsi à un geste de solidarité. Cela donne à des chrétiens qui ne vont pas régulièrement à la messe ou simplement à des connaissances l'occasion de participer à ce geste solidaire posé en Église. Ainsi, notre participation à l'Eucharistie portera des fruits de partage en dehors des murs de l'église !
- Un DVD de quelques minutes « La solidarité en Avent » pour montrer comment sont choisis les projets, pourquoi s'engager pour Vivre Ensemble dans sa paroisse. Avec Mgr Jousten.

- « **Le Seigneur Dieu est en toi** » de Sophonie fait écho à « **Réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps** » dans la lettre de Paul aux Philippiens. Laisser Dieu habiter en nous, c'est ouvrir la porte à la Joie.
- « **Le Seigneur Dieu est en toi** », c'est une invitation à l'intériorité, à chercher le Royaume en nous-mêmes. Tout nous pousse à l'extérieur de nous-mêmes, depuis nos agendas surchargés jusqu'à nos multiples écrans... Si Dieu, si la vraie Joie est en nous, prenons le temps, durant cet Avent, de nous arrêter un peu plus souvent pour écouter battre la Vie à l'intérieur de nous.

« Il faut les éliminer quotidiennement comme des puces, les mille petits soucis que nous inspirent les jours à venir et qui rongent nos meilleurs forces créatrices. (...) Il faut faire ce qu'on a à faire, et pour le reste, se garder de se laisser contaminer par les mille petites angoisses qui sont autant de motions de défiance vis-à-vis de Dieu. (...) Notre unique obligation morale, c'est de **défricher en nous-mêmes de vastes clairières de paix et de les étendre de proche en proche**, jusqu'à ce que cette paix irradie vers les autres. Et plus il y a de paix dans les êtres, plus il y en aura aussi dans ce monde en ébullition. »

Etty Hillesum, *Une vie bouleversée*, Seuil, 1985.

- Ce n'est pas une invitation au repli sur soi, à un « développement personnel » et égoïste. Car, lorsqu'on cultive son intériorité, on peut accueillir et connaître « la paix de Dieu, qui dépasse toute intelligence », et **la sérénité « apparaît aux yeux de tout le monde »**, comme le dit Paul dans sa lettre aux Philippiens.
- Le mot **sérénité** est assez rare dans le Nouveau Testament – comme dans notre société. C'est un état intérieur dont les fruits sont la bonté, la bienveillance, la gentillesse : tout le contraire du cynisme et du « moi d'abord » qui règnent autour de nous – et parfois aussi en nous.

La sérénité, c'est un état qui nous permet d'y voir clair, de répondre aux questions posées à Jean dans l'évangile de ce jour.

« Et si nous appelions ce recul à l'intérieur de soi-même "l'intériorité" ? Et si l'intériorité se révélait la condition d'accès inspirante à la bienveillance éclairée pour soi et pour l'autre, à la pacification intérieure et extérieure, à la confiance et au respect mutuel, à l'accueil des différences, à la solidarité, à la créativité, à la gestion non violente des conflits, à la capacité de transformer nos habitudes de pensée, nos systèmes de croyances et de réflexion (et donc de transformer notre relation à la vie, à la nature et à la terre) et à la disponibilité nécessaire pour devenir récepteur de Sens, et peut-être émetteur ? **Et si nous regardions alors l'intériorité comme la clé du bien-vivre ensemble**, qui transforme et ouvre la voie d'un vrai changement social : **l'intériorité citoyenne** ? »

Thomas d'Ansembourg⁵

- Dans l'évangile, le discours de Jean le Baptiste nous dit comment agir dans le monde, comment cette joie et cette sérénité peuvent colorer notre comportement envers les autres. « **Que devons-nous faire ?** » demande la foule, demandent les publicains et les soldats. Ce que répond Jean n'est pas extraordinaire. On pourrait le résumer par « partagez, soyez honnêtes, ne faites de mal à personne ». Simples citoyens, collecteurs d'impôts, soldats : faites honnêtement ce que vous avez à faire, sans nuire à personne. Cela semble une recommandation *a minima*, qui n'a rien d'héroïque, mais qui, si elle était suivie, changerait radicalement la face du monde !
- Ce passage nous interpelle aujourd'hui : **en tant que baptisés, que devons-nous faire ?** Notre baptême doit-il changer notre façon d'être au monde ? Dans cette perspective, la foi est-elle uniquement une affaire privée ? Que nous soyons enseignant, banquier, vendeur de voitures, caissier, sans emploi, jardinier, nous pouvons vivre cela en chrétien. Et les plus haut placés doivent en ce domaine – celui de l'honnêteté – être à la hauteur de la responsabilité que leur donnent les leviers qu'ils ont en mains.

« La vocation d'entrepreneur est un noble travail, il doit se laisser toujours interroger par un sens plus large de la vie ; ceci lui permet de servir vraiment le bien commun, par ses efforts de multiplier et rendre plus accessibles à tous les biens de ce monde ».

Pape François, *Evangelii Gaudium*, 203

« Je pose comme principe premier que nous autres chrétiens devons d'abord manifester Dieu avant de songer à convertir ou à convaincre de la justesse de notre foi. En d'autres termes, j'affirme un principe clair : la mission de l'Eglise est d'abord de rendre sensible l'amour de Dieu avant de l'explicitier dans un enseignement. »

Olivier Le Gendre⁶

- Et « **que [notre] sérénité apparaisse aux yeux de tout le monde** » (Ph 4,5). N'est-ce pas la meilleure façon d'évangéliser ? Le baptême n'est pas un sceau, un fait. C'est le commencement de tout, c'est un appel permanent, quotidien. On reçoit « tout », mais en germe. À nous de porter du fruit. À ce titre, le fait de baptiser les bébés a tout son sens : Dieu va grandir en eux en même temps qu'eux.

N'appelle pas Dieu à voix haute.
Sa source est en toi.
Et si tu n'obstrues pas le passage,
Rien n'en suspend la coulée.

Angelus Silesius

- Le partage, la solidarité, l'altruisme coulent de source, de cette source intérieure que nous sommes invités à désencombrer : si nous trouvons en nous et en Dieu la sérénité, c'est tout naturellement que nous nous ouvrons aux autres et à leurs besoins, car nous sortons d'une attitude de peur, de compétition pour entrer en communion, en fraternité avec l'autre. La joie et la solidarité vont de pair. **La générosité n'est pas un sacrifice**, c'est la concrétisation d'une « joie débordante » (cf. 1^{er} dimanche).

⁵ Thomas d'Ansembourg, Qui fuis-je, où cours-tu et à quoi servons-nous ? Vers l'intériorité citoyenne, Les éditions de l'Homme, 2008, p.17
⁶ Confession d'un cardinal, J.C. Lattès, 2007, p. 350.

« L'engagement, le véritable engagement surgit de l'amour envers des hommes et des femmes, envers des enfants et des vieillards, des populations et des communautés, des visages et des noms qui remplissent le cœur. De ces graines d'espérance semées patiemment dans les périphéries oubliées de la planète, de ces bourgeons de tendresse qui luttent pour subsister dans l'obscurité de l'exclusion, croîtront de grands arbres, surgiront des forêts denses d'espérance pour oxygéner ce monde ».

Pape François, intervention devant la II Rencontre mondiale des Mouvements populaires à Santa Cruz de la Sierra, juillet 2015

- « **Ne vous inquiétez de rien** », dit Paul aux Philippiniens. Aujourd'hui, on a tendance au contraire à s'inquiéter de tout. La paix que Dieu donne procure une joie profonde. Mais « ne s'inquiéter de rien » implique qu'on ait une **sécurité de base**, dont sont privés nombre d'hommes et de femmes qui vivent dans la pauvreté et donc dans l'incertitude du lendemain. Notre solidarité en ce jour de collecte contribue à procurer cette sécurité de base à ceux qui en sont privés : un toit, de quoi manger, et aussi, bien sûr, la chaleur humaine et l'accueil inconditionnel.

« Personne ne devrait dire qu'il se maintient loin des pauvres parce que ses choix de vie lui font porter davantage d'attention à d'autres tâches. Ceci est une excuse fréquente dans les milieux académiques, d'entreprise ou professionnels, et même ecclésiastiques. Même si on peut dire en général que la vocation et la mission propre des fidèles laïcs est la transformation des diverses réalités terrestres pour que toute l'activité humaine soit transformée par l'Évangile, personne ne peut se sentir exempté de la préoccupation pour les pauvres et pour la justice sociale : « La conversion spirituelle, l'intensité de l'amour de Dieu et du prochain, le zèle pour la justice et pour la paix, le sens évangélique des pauvres et de la pauvreté sont requis de tous ». Je crains que ces paroles fassent seulement l'objet de quelques commentaires sans véritables conséquences pratiques. Malgré tout, j'ai confiance dans l'ouverture et dans les bonnes dispositions des chrétiens, et je vous demande de rechercher communautairement de nouveaux chemins pour accueillir cette proposition renouvelée. »

Pape François, *Evangelii Gaudium*, 2013

« Priez, faites pénitence et convertissez-vous ». Ainsi s'en allait Jean sur les bords du Jourdain. Quand la foule a demandé : « Qu'est-ce qu'il nous faut faire ? ».

Aux bords de nos Jourdain, la question reste entière. Pauvres et démunis, immigrés, sans-abri, cherchent un petit coin pour se recroqueviller quand les nuits se font froides. C'est ce que ceux qui ont chaud se permettent d'appeler « être à la belle étoile ». Le commerce des armes est bien plus florissant que le commerce du pain. On agresse, on viole et on tue des enfants. Et l'Europe se bâtit : celle des publicains qui manient l'euro. A vous désespérer. Que pourrait-on bien faire ?

Mais voilà, heureusement, aux bords de nos Jourdain, aujourd'hui comme hier, bien d'autres Jean se lèvent. Ce n'est plus le moment, disent-ils, de rêver, ni de vous réfugier dans ce que vous appelez le retour du religieux, la prière de surchauffe. C'est le temps de l'action. Celui qui a deux vêtements, qu'il donne à celui qui n'a rien. Celui qui a de quoi manger, qu'il fasse donc de même. Marchands d'armes et soldats, il n'y a plus de guerre juste. Et vous, les violents, engagez-vous plutôt dans un autre combat, pour l'homme votre frère. Et vous, tous les marchands, apprenez la justice et vivez le partage. Voilà ce qu'il faut faire.

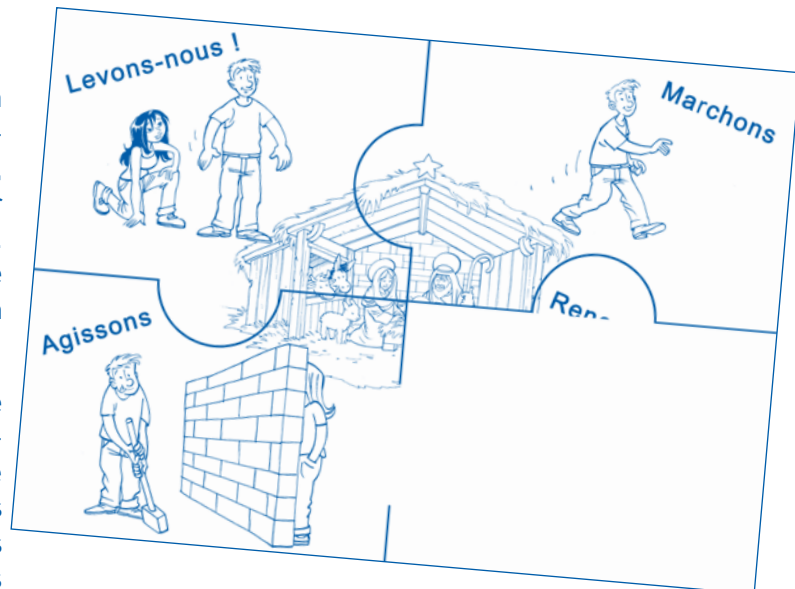
Et c'est ainsi que Jean, sur les bords du Jourdain, annonce la Bonne Nouvelle. A nous donc d'y répondre. Alors nous entrerons dans la danse de Dieu qui met en nous sa joie.

Louis Dubois, *Echos d'évangile*, année C

Prière universelle

- « Que devons-nous faire ? » Seigneur, aide-nous à poser cette question cruciale aux bonnes personnes : celles qui, comme Jean Baptiste, ne se polarisent pas tellement sur leurs avantages que sur le large horizon du bien commun et de ce qui fait vivre ensemble les hommes et les femmes de toutes conditions, de toutes races et de toutes cultures. Nous t'en prions.

- Seigneur, on nous dit que tu n'es plus un étranger pour nous, que tu ne restes pas éloigné de toutes celles et tous ceux qui te prient, que ton royaume est en nous. Fais-nous sentir que ces paroles sont vraies. Donne-nous la foi. Que nous puissions reconnaître dans la joie Jésus-Christ, ton fils parmi nous. Nous t'en prions.
- Ta parole, Seigneur, est une trace de lumière qui nous mène loin et longtemps. Permettons-nous de ne pas rester à l'écart du sillage qu'elle creuse, de ne pas nous perdre dans l'inquiétude et la violence, mais de voir les nouvelles possibilités que tu nous donnes pour être vraiment humains sans peur et sans reproche. Permettons-nous de rendre habitable ce qui maintenant encore est vide et menaçant, de donner un sens à ce qui n'en a pas encore, de construire des maisons de paix où habite l'amitié. Nous t'en prions.



par exemple par « Jésus, tu nous invites à vivre tous ensemble comme des frères. Moi aussi, tu m'invites à faire quelque chose, alors j'ai décidé de... ».

- Pour vivre ensemble, agissons !

Sur chaque chaise, un papier blanc a été posé avant la célébration. Des stylos-bille sont distribués. Chacun est invité à inscrire sur le papier une phrase qui commence par « Pour vivre ensemble, je m'engage à ... » et exprime ainsi ce qu'il va faire ou continuer à faire pour un meilleur vivre-ensemble.

À la collecte, deux paniers passeront chez chacun : un panier pour récolter l'argent destiné à soutenir les projets de lutte contre la pauvreté, tandis que l'autre rassemblera les engagements de chacun.

À la sortie, deux (ou plusieurs) personnes distribueront à chacun-e une action au hasard, que les participants seront invités à porter dans leur prière durant la semaine. Ce papier rappellera aussi à chacun-e son propre engagement qui sera « parrainé » par quelqu'un d'autre.

« Vivre ensemble, c'est agir ensemble. Mais c'est aussi agir chacun pour, comme le dit saint François, mettre de l'amour où il y a de la haine, de l'union là où il y a la discorde, de l'espérance là où règne le désespoir. Nous ne pouvons pas tout faire, mais nous pouvons chacun faire quelque chose. Pour nous en souvenir, notons sur le papier ce que nous allons faire ou ce que nous faisons déjà pour un meilleur vivre-ensemble. A la sortie de l'église nous recevrons le papier de quelqu'un d'autre, et nous sommes invités à porter cet engagement dans notre prière durant cette semaine. Sachant que nous sommes soutenus par la prière de quelqu'un d'autre, nous serons plus forts pour tenir notre propre engagement ».

Nécessité du partage

« Et ce partage, qu'il soit joie et non calcul : ne mégote pas. Chaque matin une lettre arrive d'une œuvre quelconque qui sollicite tes dons. C'est vrai, tu ne peux pas répondre à toutes, mais à celles que tu as sélectionnées, ne fais pas un don de principe. Tu ne sais pas quelle somme verser ? Donne le double de ce que tu pensais et tu seras dans la bonne moyenne ! Tu as peur de t'appauvrir ? En connais-tu beaucoup qui se sont ruinés pour avoir donné ? Bien plus nombreux ceux qui se sont ruinés pour leurs petits plaisirs ! Méfie-toi des alibis que tu te donnes pour ne rien partager, c'est tellement facile d'en trouver : « Beaucoup sont malheureux, parce qu'ils le veulent bien ». Est-ce si sûr de nos jours ? Prends la peine de détecter les vrais besoins qui t'entourent, et tu verras que les grandes pauvretés existent aujourd'hui mais qu'elles se cachent, par pudeur ou par dignité. Pour les repérer, il faut les yeux du cœur. »

Denis Sonet, *L'Évangile au présent* (Année C),
Avent et Noël, Ed. Droguet et Ardant

Gestes symboliques

- **Le puzzle** : les enfants apportent et collent la 3^e pièce du puzzle. La crèche est presque complète !

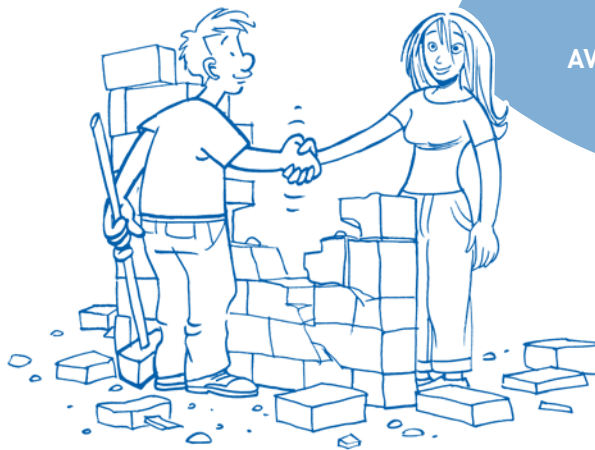
Chaque enfant lit une phrase qu'il aura préparée durant la liturgie des enfants et qui commence

4^e dimanche de l'Avent :

20 décembre 2015

Mi 5, 1-4a
Ps 79
Héb 10, 5-10
Lc 1, 39-45

Pour vivre ensemble,
rencontrons-nous!



« Marie se mit en route rapidement »... Quelle est cette urgence de partir sur les chemins – pas de voiture ni de train à l'époque – à la rencontre de sa cousine, alors que son état lui recommanderait plutôt le calme et la fraîcheur de sa maison ? Se sent-elle appelée à aller aider sa cousine très âgée, ou a-t-elle seulement une grande envie de partager sa joie ? Les deux, probablement. Une vraie rencontre, c'est-à-dire une rencontre fraternelle et sans masque, est toujours source de joie. Ne manquent-elles pas un peu, ces vraies rencontres, dans notre vie de tous les jours ?

Pour que Noël soit une fête non seulement familiale, mais aussi fraternelle, osons la rencontre, osons « pousser les murs » pour élargir le cercle de notre famille et vivre vraiment ensemble la joie de la Bonne Nouvelle d'un Dieu qui s'est fait Homme.

- « Si petite sois-tu parmi les clans de Juda » : le texte de Michée, comme dans l'évangile d'il y a deux semaines, nous parle de quelque chose de grand qui naît du plus petit, du plus obscur. Comme Joseph ou David dans l'Ancien Testament, comme Jésus dans le Nouveau. Ainsi, nos actes, nos engagements pour plus de justice et de paix ne doivent pas nous paraître insignifiants. Ils peuvent porter des fruits insoupçonnés, comme l'évoque l'effet papillon : un petit événement peut avoir de grandes conséquences.

« L'universel, c'est le local moins les murs ». (...) Il n'y a pas à choisir entre le souci apporté à ce que nous construisons et notre force de frappe politique. Notre force de frappe est faite de l'intensité même de ce que nous vivons, de la joie qui en émane, des formes d'expression qui s'y inventent, de la capacité collective à endurer l'épreuve dont elle témoigne.⁷ »

- Celui qui vient est **le berger, celui qui nous met en route**, en marche, celui en qui nous pouvons avoir confiance pour avancer, aller au-devant des autres.
- Dans sa lettre aux Hébreux, Paul dit que **Jésus est venu abolir le régime ancien**, l'ancien culte, fait d'offrandes et de sacrifices. Ces sacrifices, d'ailleurs, donnaient lieu à un commerce, ils rapportaient de l'argent. Paul souligne ainsi la dimension subversive du Christ qui vient mettre tout – les traditions, les certitudes, les habitudes – à l'envers.
- Ce texte d'évangile qui raconte **la visite rendue par Marie à sa cousine Elisabeth**, alors qu'elles sont toutes deux enceintes, est parfois interprété comme un texte sur la **diaconie**, le service. Marie, elle-même enceinte, sort de chez elle, quitte son confort (même s'il devait être tout relatif) pour aller visiter sa cousine enceinte elle aussi, mais âgée. Elle se met en route vers un(e) autre, elle porte le Christ au monde. La diaconie, autre nom du service, est le parent pauvre du christianisme, un aspect secondaire. On se contente d'avoir « une attention pour les plus pauvres », à la façon un peu paternaliste de ceux qui sont du bon côté de la barrière. Or, le service de l'autre, c'est l'essentiel de la foi, c'est par là qu'on rencontre Dieu. Dans notre paroisse, notre famille, notre vie, remettons cette dimension de service, de solidarité, à sa place, c'est-à-dire au cœur de notre pratique chrétienne.

Ne tombons pas dans l'indifférence qui humilie, dans l'habitude qui anesthésie l'âme et empêche de découvrir la nouveauté, dans le cynisme destructeur. Ouvrons nos yeux pour voir les misères du monde, les blessures de tant de frères et sœurs privés de dignité, et sentons-nous appelés à entendre leur cri qui appelle à l'aide. Que nos mains serrent leurs mains et les attirent vers nous afin qu'ils sentent la chaleur de notre présence, de l'amitié et de la fraternité. Que leur cri devienne le nôtre et qu'ensemble, nous puissions briser la barrière d'indifférence qui règne souvent en souveraine pour cacher l'hypocrisie et l'égoïsme.

Pape François, *Misericordiae Vultus*, avril 2015

- Après la rencontre avec Thomas, Jésus lui dit : heureux ceux qui ont cru sans avoir vu – ce qui est précisément le cas, au début de l'évangile, pour Marie. Invitation **à trouver de la joie à croire les gens sur parole** – et, par conséquent, à favoriser les climats qui permettent cette confiance. Il est intéressant que cette problématique se trouve au tout début et à la toute fin de l'évangile, comme si la bonne nouvelle elle-même était en quelque sorte encadrée par cette espèce de béatitude-de-la-foi.

(...) pour Dieu, pas de grandes paroles, pas de projets grandioses et pas de coups d'éclat. Et déjà la semence, qui s'appellera Jean, est en train de germer. Elle tressaille d'allégresse. Comme si la terre craquait pour que naisse le fruit, qui aura nom Jésus. Commence un monde nouveau. Ce monde se construit, chaque jour, aujourd'hui. Et Dieu y est à l'œuvre, tout aussi discrètement. Fuyons, mais fuyons donc les grandes déclarations, les propos racoleurs, les images tapageuses et le sensationnel, et les succès de foules. Elisabeth, Marie, sont des femmes d'aujourd'hui. C'est en elles, c'est en eux, les pauvres et les petits, que germe et que grandit le Royaume nouveau.

Louis Dubois, *Echos d'évangile*, année C.

Prière universelle

- « **Toi, le plus petit des clans de Juda...** »

Personne n'est trop petit, trop incompetent pour prétendre ne rien pouvoir changer. Seigneur, nous te prions pour que, chacun, là où il vit se sente responsable de l'autre et du monde. Que chacun tel qu'il est, où qu'il soit, se lève et agisse, selon ses possibilités pour que le monde change et que ton amour advienne jusqu'aux extrémités de la terre.

- « **Jésus supprime l'ancien culte pour établir le nouveau** »

L'heure n'est plus aux sacrifices et holocaustes mais à l'engagement personnel et au don de soi.

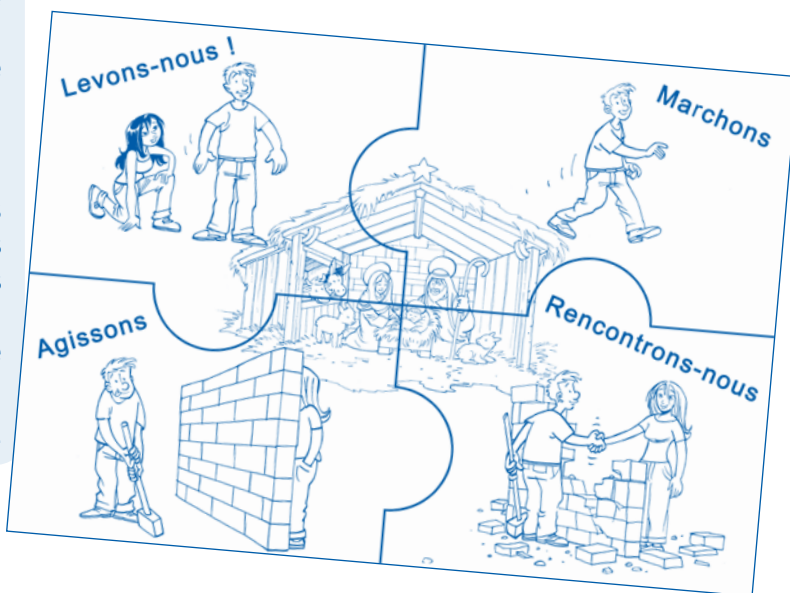
Seigneur, nous te prions pour tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, donnent de leur temps, de leur énergie, de leur vie pour leurs frères et sœurs en humanité et qui luttent pour que le vivre-ensemble devienne un agir-ensemble, un grandir-ensemble, un rire-ensemble.

- « **En ces jours-là, Marie se mit en route** »

Marie a cru en la promesse du Seigneur et forte de la présence de Dieu en elle, elle se met en route vers l'autre. Seigneur, nous te prions pour tous les baptisés afin que, forts de leur foi en ta présence aimante en chacun, ils se mettent au service de celui qui attend un regard, un geste, une parole bienveillante afin que la joie de ton amour explose et essaime partout.

Geste symbolique

- **Puzzle** : Les enfants apportent la 4^e pièce et complètent le puzzle. L'un d'entre eux peut lire une phrase qui commence par « Jésus, c'est presque Noël, tu viens à ma rencontre. Pour me préparer à t'accueillir, je vais... »



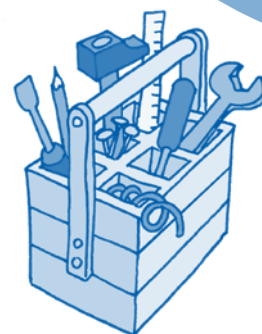
- **Pour vivre ensemble, rencontrons-nous !**

Pour vivre ensemble, il nous faut, comme Marie, quitter notre confort, notre univers connu, pour aller à la rencontre de l'autre, de ses différences, de ses richesses.

Au moment du geste de paix, nous ne nous contenterons pas de serrer la main de notre voisin/voisine. Nous nous déplacerons vers quelqu'un qui se trouve dans une autre partie de l'église et nous nous dirons chacun notre prénom avant de partager la paix du Christ en nous appelant par notre prénom.

Durant ce temps de Noël, ce geste nous rappellera que nous sommes invités à rencontrer vraiment ceux et celles que nous croisons souvent sans les voir. Nous chercherons comment accepter ou susciter des rencontres inattendues, en nous laissant interroger, bousculer peut-être par la différence.

POUR ALLER PLUS LOIN : BOÎTE À OUTILS



Le puzzle

Mode d'emploi : prenez une grande feuille de papier (le dos d'une affiche, par exemple). Découpez-la en quatre pièces de puzzle selon le modèle (voir p. 16). Imprimez et agrandissez à volonté (en fonction de la taille de votre feuille de papier) les quatre dessins et celui de la crèche (à télécharger sur www.vivre-ensemble.be). Coupez le dessin de la crèche en 4 morceaux.

Chaque semaine, collez le dessin et le morceau de crèche sur la pièce de puzzle correspondante, inscrivez-y le mot-clé de la semaine, coloriez éventuellement le tout avec les enfants et posez la pièce sur un panneau au pied de l'autel ou sur un mur.



Livres

- Amin Maalouf, *Les identités meurtrières*, 1998.
- Christiane Singer, *N'oublie pas les chevaux écumants du passé*, Albin Michel, 2005
- Christophe André, Jon Kabat-Zinn, Pierre Rabhi, Matthieu Ricard, *Se changer, changer le monde*, L'Iconoclaste, 2013
- Matthieu Ricard, *Plaidoyer pour l'altruisme, la force de la bienveillance*, Ed. Nil, 2013.
- Etty Hillesum, *Une vie bouleversée*, suivie des *Lettres de Westerbork*, Points, 1995.
- Comité invisible, *A nos amis*, La fabrique éditions, 2014
- Edgar Morin, *Enseigner à vivre*, manifeste pour changer l'éducation, Actes Sud, Play-Bac, 2014
- Marek Halter, *Réconciliez-vous !* Ed. Robert Laffont, 2015.
- Abdennour Bidar, *Plaidoyer pour la fraternité*, Ed. Albin Michel, 2015.
- Patrick Viveret, *Fraternité, j'écris ton nom !*, Ed. Les Liens qui Libèrent, 2015.
- Frédéric Lenoir, *L'âme du monde*, Ed. Nil, 2013
- Kate Pickett, Richard Wilkinson, *Pourquoi l'égalité est meilleure pour tous*, Ed. Les petits matins, Paris, 2013.
- Susan George, *Les usurpateurs*, Ed. du Seuil, 2014.
- Vincent de Gaulejac et al., *La lutte des places*, Ed. Desclée de Brouwer, 1994.
- Alexandre Jardin, *Laissez-nous faire ! On a déjà commencé*, Ed. Robert Laffont, 2015.
- Joseph Dewez (coordonné par), *Les convictions en débat ou au vestiaire ?* CEFOC, décembre 2014.



Films

- **Une douce révolte.** www.unedoucerevolte.com Nous vivons sans doute la crise globale la plus importante de l'histoire de l'humanité : à la fois écologique, financière, sociale, sanitaire, humaine et démographique. « Une douce révolte » va tenter de décrire, de comprendre et de questionner les démarches qui se développent sous différentes formes et qui visent à une transformation de la société dans ses fondamentaux : l'économie, le politique, la finance et l'action citoyenne. Des démarches qui n'en restent pas à l'indignation mais qui passent à l'action...
- **En quête de sens.** <http://enquetedesens-lefilm.com/> Ce film est l'histoire de deux amis d'enfance qui ont décidé de tout quitter pour aller questionner la marche du monde. Leur voyage initiatique sur plusieurs continents est une invitation à reconsidérer notre rapport à la nature, au bonheur et au sens de la vie...
- **Sacrée croissance** : visible sur Youtube. Arte, 2014. Ce film démonte le mythe de la croissance économique et montre comment les citoyens, de par le monde, inventent une autre prospérité.



Sites internet

- www.vivre-ensemble.be : pour retrouver les analyses de Vivre Ensemble qui sont évoquées dans cette étude, et bien d'autres (onglet Publications).
- www.lesgrossesfortunes.be : le site du Réseau pour la Justice Fiscale.
- www.changement-egalite.be : le site de Changement pour l'égalité, mouvement pédagogique.
- www.bleublanczebre.fr/ : le site créé par Alexandre Jardin, pour fédérer les initiatives solidaires en France.
- www.reporterre.net : site créé par Hervé Kempf, informations sur l'écologie au sens large – donc aussi sur l'économie et la politique.



Animations

- disponibles sur notre site Internet : www.vivre-ensemble.be
- L'arbre du vivre-ensemble
 - Le village du vivre-ensemble



↘ Textes et prières

Apprends-nous à aimer

Notre Dieu, le Clément, le Puissant, le très Généreux,
Toi qui connais nos besoins
Avant qu'ils ne soient nés en nous,
Toi qui es Amour et qui nous aimes tant,
Nous te demandons aujourd'hui
De nous donner la force et le pouvoir
De semer l'amour autour de nous,
Et d'aimer nos frères, de n'importe quelle race,
De n'importe quelle religion
Comme tu nous l'as demandé.
Car si nos cœurs sont remplis d'égoïsme et de méfiance,
Notre raison ne trouvera jamais un chemin de paix.
Qu'une société se nomme musulmane ou chrétienne
Ou de bien d'autres noms,
Elle sera pourrie tant que le cœur de l'homme
n'y est pas saint : rempli d'amour.
Mais que l'homme s'épanouisse dans la vie,
Et il apporte joie, lumière et paix.
Je te demande,
Mon Dieu et Dieu de tout vrai croyant,
De nous brûler d'amour sincère et fidèle.

Une jeune musulmane

Ouvre nos yeux...

Ouvre nos yeux sur les réalités de notre monde,
Pour que nous les voyions,
Que nous ne les méprisions pas,
Pour que nous ne les redoutions pas,
Pour que nous les accueillions
Comme un rendez-vous de Dieu.
Apprends-nous à changer notre regard
sur les certitudes qui nous enferment,
sur les valeurs qui nous rassurent,
sur les autres que nous verrouillons
dans nos jugements tout faits.
Donne-nous de savoir apporter,
De savoir recevoir,
De savoir demander,
De savoir dire à l'autre
Le besoin qu'on a de lui.
Apprends-nous à écouter,
A reconnaître les besoins de l'autre
Comme des paroles de Dieu,
Et ne pas avoir peur de l'inconnu
Qui est le visage de Dieu qui vient...

Rêve

Est-il permis de rêver d'un monde plus juste et plus fraternel ?
Est-il permis de rêver qu'un jour toutes les mamans
pourront donner assez de pain à leurs enfants ?
Est-il permis de rêver que tous les peuples bientôt
partageront à parts égales les richesses de notre planète ?
Peut-on rêver d'une immense ronde de fête dont plus
personne ne soit exclu ?
Oui, tu peux rêver ainsi lorsque tu t'endors en paix après une
journée d'intense travail au service de ce monde à venir...

La famille humaine

Quelle que soit
La couleur de ta peau
La configuration
De tes lèvres et de ton nez
Quelle que soit ta taille,
Tu n'es ni un sous-homme ;
Ni un super-homme ; Tu es un homme.

Tu as un cœur,
Des aspirations, des rêves.
Si tu appartiens à un clan
A une famille, à une culture,
Tu appartiens d'abord
A la famille humaine.

Quelle que soit ta langue
Et le pays d'où tu viens,
Nous sommes capables
De nous comprendre.
Partout la bonté touche,
L'injustice blesse,
La paix est un idéal.

Garde ta langue,
Mais marche avec des hommes aux langues diverses,
Eloignées de la tienne
Et qui désirent comme toi
Un monde plus juste
Et plus humain.

Dom Helder Camara

Que puis-je faire, moi ?

« En considérant la chronique noire de chaque jour, nous croyons qu'il n'y a rien à faire sauf prendre soin de soi-même ainsi que du petit cercle de la famille et de ceux qui nous sont chers. Alors que puis-je faire, moi, chiffonnier, comptable, ramasseur d'ordures, agent de recyclage, face à tant de problèmes si je gagne à peine assez pour manger ? Que puis-je faire, moi, artisan, vendeur ambulancier, transporteur, travailleur exclu si je n'ai même pas les droits des travailleurs ? Que puis-je faire, moi, paysanne, indigène, pêcheur qui peut à peine résister à l'asservissement des grands groupes ? Que puis-je faire, moi, depuis mon bidonville, depuis ma cabane, de mon village, de ma ferme quand je suis quotidiennement discriminé et marginalisé ? Que peut faire cet étudiant, ce jeune, ce militant, ce missionnaire qui parcourt les banlieues et les environs, le cœur plein de rêves, mais sans presque aucune solution pour mes problèmes ? Ils peuvent faire beaucoup. Vous, les plus humbles, les exploités, les pauvres et les exclus, vous pouvez et faites beaucoup. J'ose vous dire que l'avenir de l'humanité est, dans une grande mesure, dans vos mains, dans votre capacité de vous organiser et de promouvoir des alternatives créatives, dans la recherche quotidienne des 3 T (travail, toit, terre) et aussi, dans votre participation en tant que protagonistes aux grands processus de changement, nationaux, régionaux et mondiaux. Ne vous sous-estimez pas ! ».

*Pape François, intervention devant
la II Rencontre mondiale des Mouvements populaires
à Santa Cruz de la Sierra*

Semer ce que d'autres verront fleurir

« Vous êtes des semeurs de changement. Ici en Bolivie, j'ai entendu une formule qui me plaît beaucoup, le processus de changement. Le changement conçu non pas comme quelque chose qui un jour se réalisera parce qu'on a imposé telle ou telle option politique ou parce que telle ou telle structure sociale a été instaurée. Nous avons appris douloureusement qu'un changement de structures qui n'est pas accompagné d'une conversion sincère des attitudes et du cœur finit tôt ou tard par se bureaucratiser, par se corrompre et par succomber. Voilà pourquoi me plaît tant l'image du processus, où la passion de semer, d'arroser sereinement ce que d'autres verront fleurir, remplace l'obsession d'occuper tous les espaces de pouvoir disponibles et de voir des résultats immédiats. Chacun de nous n'est qu'une part d'un tout complexe et divers, interagissant dans le temps : des peuples qui luttent pour une signification, pour un destin, pour vivre avec dignité, pour vivre bien. »

*Pape François, intervention devant
la II Rencontre mondiale des Mouvements populaires
à Santa Cruz de la Sierra*

Tes messagers

Seigneur, par ton prophète Isaïe, tu nous dis :
« Elargis l'espace de ta tente. »
Tu nous invites par cette parole
à nous déplacer vers des terres inconnues.
à accueillir l'autre tel qu'il est,
à vivre des rencontres nouvelles,
à reconnaître ta présence dans tous ces multiples visages,
Tu nous as donné ton fils Jésus,
pour qu'il plante sa tente parmi nous.
Pour que nous devenions avec lui
tes messagers au cœur de la vie des hommes,
des événements qu'ils traversent,
des joies et des peines qu'ils éprouvent.
Nous te rendons grâce de nous associer à ton projet
pour témoigner de cette joie profonde qui nous habite.

Une prière d'un membre de la mission ouvrière

Guetteurs...

Fils d'hommes, je vous ai établis guetteurs

Votre place est au sommet de la muraille pour éveiller l'attention de ceux qui se sont endormis, parce que leurs mains sont comblées, parce que leur ventre est rempli, parce que leur esprit n'a plus faim, parce que leur amour est sec, l'ayant gardé pour eux.

Votre place est au sommet de la muraille pour jeter aux quatre coins du vent, comme des graines de printemps, les paroles de Celui qui, depuis longtemps, crie le salut préparé pour la joie du monde.

Votre place est au sommet de la muraille pour dévoiler les signes de Celui qui, depuis longtemps, attend aux portes de la ville.

Je vous ai établis guetteurs : c'est votre fonction, c'est votre place, c'est votre mission.

Mais à quoi servirait le guetteur qui se brûle aux feux du jour, tout en haut de la muraille, pendant que ses frères se perdent dans la nuit ? A quoi servirait le guetteur qui, tout en haut des murailles, écoute avec ravissement les paroles sortant de ma bouche pendant que ses frères trébuchent sur les pavés de la ville ?

C'est pourquoi, fils d'hommes, n'ayez crainte. Ne passez pas votre temps sur les murailles. Descendez ! Vous irez au milieu de vos frères. Vous les tournerez vers l'aurore, du côté où le soleil se distribue.

Vous leur direz que la nuit est en train de se rompre, même s'il reste quelques barbelés de ténèbres, que le jour se lève et que le bonheur est plus proche qu'ils ne l'ont jamais cru. Vous irez avec vos frères pour abattre toute la boue qui empêche la lumière de se poser dans les sillons de la terre.

Vous irez au milieu de vos frères : C'est votre mission, votre ministère. Vous ne demanderez aucune puissance, mais vous prendrez le pouvoir d'aimer.

Fils d'hommes, on demande des guetteurs sur la muraille, et au milieu de mon peuple.

Auteur inconnu, d'après Ezéchiel 33

TABLEAU DES VERSETS-CLÉS

	1 ^e Lecture	Psaume	2 ^e Lecture	Évangile
1^{er} dimanche 29 novembre 2015	Jr 33, 14-16 « Je ferai naître chez David un Germe de Justice »	Ps 24 « Il enseigne aux humbles son chemin »	1 Th 3, 12 – 4, 2 « Que le Seigneur vous donne, entre vous et à l'égard de tous les hommes, un amour de plus en plus intense et débordant... »	Lc 21, 25-28. 34-36 « Redressez-vous et relevez la tête » « Restez éveillés et priez en tout temps »
2^e dimanche 6 décembre 2015	Ba 5, 1-9 « Quitte ta robe de tristesse et de misère »	Ps 125 « Il s'en va, il s'en va en pleurant, il jette la semence ; il s'en vient, il s'en vient dans la joie, il rapporte les gerbes. »	Ph 1, 4-6. 8-11 « Je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus... »	Lc 3, 1-6 « Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route »
3^e dimanche 13 décembre 2015 (Collecte pour Vivre Ensemble)	So 3, 14-18a « Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi. »	Is 12 « Jouez pour le Seigneur, car il a fait des prodiges que toute la terre connaît »	Ph 4, 4-7 « Que votre sérénité soit connue de tous les hommes »	Lc 3, 10-18 « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas » « Ne faites ni violence ni tort à personne »
4^e dimanche 20 décembre 2015	Mi 5, 1-4a « Ils vivront en sécurité »	Ps 79 « Que ta main soutienne ton protégé »	Hé 10, 5-10 « Il supprime l'ancien culte pour établir le nouveau »	Lc, 1, 39-45 « En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement »